

**X ème FORUM PHARMACEUTIQUE  
INTERNATIONAL  
D'ABIDJAN**

**(3 – 6 JUIN 2009)**

**PROJET DE DISCOURS  
DE MONSIEUR TAHINA ANDRIANJAFY**

**PRESIDENT DE L'ACAME**

*ABIDJAN, LE 03 JUIN 2009*

Excellence Monsieur le Ministre de la Santé et de l'Hygiène publique,  
représentant SEM le Président de la République du Cote d'Ivoire,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chef de Mission diplomatique  
et Consulaire,

Monsieur le Président de l'IOPA

Monsieur le Président de l'ISPHARMA

Mesdames et Messieurs les Présidents des Ordres, Syndicats de  
Pharmaciens d'Afrique,

Monsieur le Représentant du Maire de la commune de Treichville,

Chers Collègues membres de l'ACAME,  
Mesdames et messieurs,  
Honorables invités,

## (Introduction)

C'est avec un réel plaisir que la Délégation de l'Association africaine des Centrales d'Achats de Médicaments Essentiels (en abrégé l'ACAME), que j'ai l'honneur de présider, participe cette semaine à ce Xème Forum Pharmaceutique International d'Abidjan.

Nous considérons ce Forum comme un formidable espace de réflexions professionnelles, où les différents acteurs impliqués dans le sous secteur pharmaceutique en Afrique se réunissent pour débattre sans détours des défis qu'ils ont à relever, dans l'intérêt suprême de la santé publique, et sans jamais perdre de vue les besoins essentiels des malades africains.

Si l'on s'en réfère une fois de plus à la richesse des thèmes sélectionnés pour ce Xème Forum d'Abidjan, et à la pertinence des questions qu'ils ne manqueront pas de soulever, on ne peut que saluer et encourager la volonté commune des organisateurs de développer une synergie entre toutes les compétences pharmaceutiques et les bonnes volontés ici réunies, afin d'apporter des réponses concrètes et adaptées.

XXXX

Excellence Monsieur le Ministre de la Santé,

L'ACAME regroupe aujourd'hui une vingtaine de Centrales d'Achats membres, réparties en Afrique de l'Ouest, en Afrique Centrale et dans l'Océan Indien.

Si l'objectif des Centrales d'Achats est d'assurer un approvisionnement régulier en médicaments essentiels de qualité, à coûts abordables pour les populations africaines, l'objectif de l'ACAME est de contribuer à l'amélioration des performances de ces

Centrales d'Achats.

Dans une période marquée par la crise économique mondiale, et le risque de voir décroître l'aide publique au développement, chacun peut considérer à sa juste mesure l'importance de mener à bien cette activité d'approvisionnement en médicaments essentiels.

Celle-ci ne s'improvise pas, demande une haute technicité et sous entend une utilisation rationnelle des ressources consacrées à l'acquisition de produits pharmaceutiques.

### XXX

L'an passé, lors du IXème Forum Pharmaceutique de Libreville, nous vous avons fait part avec enthousiasme de la confiance récemment accordée à l'ACAME par certains Partenaires Techniques et Financiers, notamment la Commission Européenne et la Coopération Française.

En effet, l'ACAME avait obtenu le premier financement d'envergure de son histoire de la part de la Délégation de la Commission Européenne au Bénin, à travers son Programme Régional Santé en Afrique de l'Ouest (PRSAO).

Ce projet a couvert les années 2007 et 2008, et certaines activités, comme la généralisation de la campagne de promotion des génériques, sont relayées actuellement par la Coopération Française en Afrique Centrale et dans l'Océan Indien.

Bien qu'étant clôturé, il convient toutefois à mon sens de s'attarder aujourd'hui sur ses acquis, afin de se servir de cette expérience concluante pour mieux bâtir l'avenir de l'ACAME.

Tout d'abord, ce projet a mis en oeuvre des **activités** que nous avons voulues **réalistes et réalisables**, répondant à des besoins précis et prioritaires exprimés par le terrain.

J'en profite pour remercier tous les pays bénéficiaires, qu'ils soient francophones, anglophones ou lusophones, pour leurs chaleureuses appréciations.

Elles représentent autant d'encouragements dans la mise en place d'un éventuel second programme, que nous souhaiterions vivement étendre aux autres régions couvertes par l'ACAME.

Cette expérience positive a démontré également que l'ACAME, malgré une équipe réduite à sa plus simple expression, possédait les **capacités managériales et techniques** requises pour la conception et la mise en œuvre de programmes de soutien aux systèmes nationaux d'approvisionnement africains.

Les observateurs ont pu remarquer également que l'ACAME avait aussi les **capacités d'absorption** nécessaires, si l'on s'en réfère au taux d'exécution optimal du budget alloué.

Qu'il me soit permis de féliciter chaleureusement à ce sujet mon collègue et ami, Lazare BANSSE, Secrétaire Permanent de l'ACAME, ici présent, pour la rigueur dont il a fait preuve dans la gestion technique et financière de ce programme.

Je me réjouis également du fait que notre collègue et amie, Dr Souaré DOUSSOU , Directrice générale de la PSP de Côté d'Ivoire a pu décrocher la certification ISO pour la Centrale d'achat ivoirienne, qui est d'ailleurs la grande première dans les pays membres de l'ACAME ;

Nous sommes convaincus que l'originalité et la valeur ajoutée de l'ACAME pour la gestion de tels programmes proviennent de son **approche pratique**, résolument axée vers les besoins concrets du terrain, et de sa volonté constante de faire partager les différentes expériences entre les pays africains qui la composent.

Cette méthode de collaboration proactive a conduit au partage, au développement et à l'harmonisation d'outils communs de travail : je pense en premier lieu à l'adoption lors de la dernière Assemblée

Générale de Madagascar d'un dossier type d'appel d'offres international ouvert avec présélection, accompagné d'un guide technique devant peaufiner dans chacun de nos pays la mise en place d'un système d'assurance qualité des médicaments essentiels.

Nul doute que c'est cette même volonté d'échanges qui animera les organisateurs, les présentateurs et les participants au cours de ce présent Forum tant attendu en terre ivoirienne !

XXXX

Il va de soi que l'ACAME ambitionne qu'un programme comme celui qui a été géré en Afrique de l'Ouest puisse **être renouvelé au plus tôt, et dupliqué en Afrique Centrale et dans l'Océan Indien.**

Pour ce faire, nous envisageons actuellement la mise en place d'une stratégie de régionalisation de l'ACAME, sans rien perdre de sa cohésion panafricaine.

La structure de l'ACAME pourrait alors être découpée suivant les contours des Entités Economiques Régionales, comme la CEDEAO, la CEMAC, la Commission de l'Océan Indien.

Cette **stratégie de régionalisation** permettrait davantage d'ancrer l'ACAME en tant que structure d'intégration régionale, ce qui devrait en outre faciliter sa pérennisation et la programmation de ses activités à plus long terme.

XXX

Mesdames et messieurs,

Lors de ces deux dernières activités, l'ACAME s'est efforcée de démontrer l'utilité d'une association africaine comme la nôtre dans le développement des capacités nationales des systèmes nationaux d'approvisionnement.

Comme vous le savez, les besoins demeurent très importants, et les attentes des pays membres et des Partenaires au Développement sont désormais clairement exprimées.

Dans ces conditions, la mission assignée à l'ACAME devrait en toute logique être revue à la hausse : le poids économique que représente l'ensemble des pays membres devrait nécessiter tôt ou tard un positionnement de l'ACAME en tant qu'**Agence de négociation** des prix vis-à-vis des fournisseurs, notamment pour l'approvisionnement des programmes de lutte contre les maladies dites prioritaires (VIH Sida, paludisme, tuberculose).

Forte de son expérience, l'ACAME se positionne désormais de manière concrète comme une réelle **Agence de renforcement des capacités des systèmes nationaux** d'approvisionnement, que ce soit dans le domaine de l'approvisionnement, du développement de la gestion informatique, de la remise aux normes des infrastructures de stockage ou du renforcement de la logistique de distribution.

L'ACAME souhaite également créer un **Centre de formation** spécialement destiné au développement des capacités des Centrales d'Achats africains, privilégiant l'expertise africaine, qui s'est d'ailleurs avérée de grande qualité dans le récent programme.

Les cours seraient couplés avec des stages pratiques sur le terrain, que ce soit au niveau central, dans des agences régionales ou dans des pharmacies de centres de santé.

### XXX

La Xème année du Forum Pharmaceutique d'Abidjan correspond pour l'ACAME à l'année de l'ouverture :

Actuellement, les membres adhérents à l'ACAME sont essentiellement francophones, bien que ce critère de francophonie ne soit en aucun cas un critère exclusif, et bien que, je le répète, tous les pays anglophones et francophones d'Afrique de l'ouest aient été bénéficiaires du récent projet d'appui aux Centrales d'Achats.

A ce propos, j'ai le plaisir de vous informer que la XI ème Assemblée Générale de l'ACAME, qui s'est déroulée en octobre dernier à Antananarivo, s'est montrée tout à fait favorable à **l'élargissement de ses membres aux Centrales d'Achats anglophones et lusophones** d'Afrique Subsaharienne, ainsi qu'aux Centrales d'Achats des pays du Maghreb.

Le moment est donc venu pour moi, à l'occasion de ce Xème Forum Pharmaceutique International d'Abidjan, de lancer une invitation solennelle à nos sœurs et à nos frères des Centrales d'Achats africaines anglophones et lusophones.

Nous sommes convaincus que leur présence confraternelle, attendue à nos côtés, sera porteuse de diversité, alimentera nos débats en idées nouvelles et nous permettra de partager d'autres expériences enrichissantes.

Qu'ils sachent donc que la porte de notre Association panafricaine leur est largement ouverte. Je les convie de la manière la plus confraternelle à se rapprocher du Secrétariat Permanent de l'ACAME, sis à Ouagadougou, qui se tient tout naturellement à leur disposition pour tout renseignement sur notre Association et toute formalité d'adhésion.

XXXX

Ce Forum Pharmaceutique International, dont je salue encore une fois les organisateurs et les participants, propose à juste titre une vision globale de la problématique du pharmacien et du médicament en Afrique, à travers les thèmes de présentation et de discussion qu'il faudra aborder sans détour.

Lors de ce dernier exercice, l'ACAME, fidèle à ses convictions, n'a cessé d'intensifier son plaidoyer vis-à-vis des bailleurs de fonds et des Partenaires au développement Sanitaire, pour une utilisation accrue des Centrales d'Achats africaines, dans l'approvisionnement des

programmes de lutte contre les maladies prioritaires (VIH Sida, paludisme, tuberculose).

L'ACAME a lourdement insisté sur la nécessité du renforcement des capacités locales et sur la pérennisation des systèmes nationaux d'approvisionnement.

Nous avons également, et à de nombreuses reprises, conseillé aux Partenaires Techniques et Financiers de toujours associer la diversité des acteurs de terrain lors de la conception et à la mise en œuvre des programmes d'approvisionnement, de distribution et de prise en charge des malades.

Et nous constatons avec plaisir que le renforcement des systèmes de santé est une politique qui recommence à être prise en considération par certains bailleurs de fonds.

Expliquons à nos partenaires qu'il ne suffit pas de financer, livrer et subventionner des ACT pour que les malades soient guéris du paludisme. Expliquons qu'il ne suffit pas d'inonder les pays de moustiquaires pour que les populations en aient bon usage !

Par contre, il nous semble nécessaire de replacer la problématique du médicament dans un contexte de renforcement des systèmes de santé des pays et de bien appréhender les besoins de chacun des acteurs, qu'ils soient publics ou privés, qu'ils travaillent au niveau de la réglementation, de l'estimation des besoins, de l'approvisionnement, de la distribution, de la gestion, de la prescription, de la dispensation ou de l'usage rationnel.

Faisons donc en sorte que ce Xème Forum Pharmaceutique d'Abidjan devienne une formidable force de propositions pour l'élaboration d'une politique pharmaceutique africaine adaptée à nos besoins.

Je vous remercie !